

Mandelieu-La Napoule

A Capitou, le jardin de Manon rouvrira au printemps

C'était en novembre, à l'initiative de *Nice-Matin*. Au cours d'un dîner avec leur maire, certains Mandolociens avaient évoqué la dégradation du jardin de Manon, rue des Jubbiers, ainsi que la présence intempestive de poubelles de la résidence « les Prés fleuris » sur la voie publique, avenue des Anciens-Combattants. Trois mois après, ces deux questions sont en voie de résolution. Las des dégradations à répétition, le maire envisageait la fermeture du jardin de Manon. Au grand dam des usagers, des mères de famille dont les enfants aiment à se retrouver là après l'école. Mais le maire a changé d'avis. Le jardin, en cours de rénovation, rouvrira au début du printemps. Entièrement rénové, le sol a été assoupli pour la sécurité des enfants, la bande de terre supprimée, la clôture changée et les bancs seront bientôt remplacés. Trois jeux seront ajoutés. « Nous en sommes à 45 000 euros de budget sans les jeux », précise Rémi Alunni, adjoint au maire à l'Aménagement.

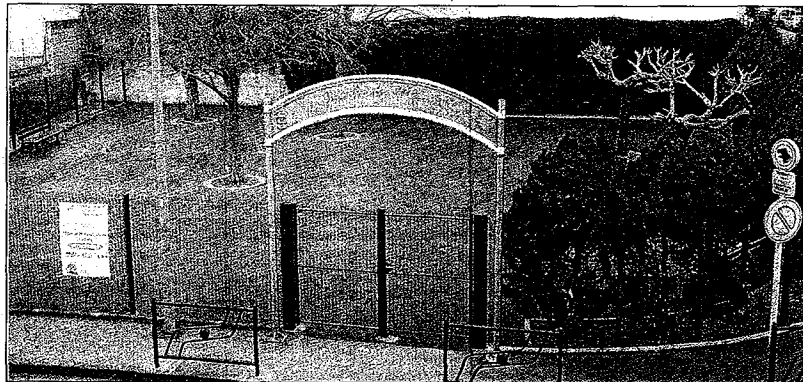
« Le jardin sera fermé le soir »
Monique Ferrand, retraitée, habite en face du jardin. Le bruit causé par des rassemblements de jeunes nuitamment l'épuisait : « Impos-

« J'ai vraiment cru que le jardin allait fermer ! »



Patrick Mayançon
chef de cuisine
résidant au « Brésil »

« Ce jardin était dans un état lamentable, laissé à l'abandon. Beaucoup de jeux étaient devenus inutilisables. J'ai vraiment cru que la mairie allait le fermer. C'est une excellente surprise qu'ils aient changé d'optique. Ça aurait vraiment été dommage. Ici, il y a beaucoup de jeunes couples avec enfants et le jardin est très fréquenté. Pour les dégradations, bien sûr, il y a toujours quelques brebis galeuses. Ils ont encore défoncé deux grilles avec leurs scooters, juste avant le début des travaux... On n'y peut rien. Ce n'est pas une raison pour punir tout le monde ! »



Rue des Jubbiers, le jardin de Manon accueillera prochainement trois jeux pour enfants. (Photos I. V.)

sible de dormir avec ce vacarme, surtout avec les fenêtres ouvertes en été. J'espère qu'ils vont fermer tout ça et bien surveiller ! » Il faut croire qu'elle a été entendue. « Le jardin sera fermé le soir et rouvert le matin par la police municipale », confirme l'adjoint au maire. Des caméras complètent le dispositif. Remplacées et plus efficaces, elles surveillent déjà le périmètre depuis l'extrémité de la rue Cha-teaubriand. Les fauteurs de trouble n'ont qu'à bien se tenir. « Les auteurs de dégradations volontaires

seront identifiés et sanctionnés », promet Rémi Alunni.

Les poubelles se sont éloignées de 30 mètres

Quant aux poubelles de la résidence « les Prés fleuris », en l'absence de local affecté à cet usage, elles avaient tendance à s'entasser sur la voie publique. Au pied d'une autre résidence, « le Brésil », Patrick Mayançon se plaint depuis quinze ans des nuisances visuelles et olfactives qu'elles génèrent sous ses fenêtres : « L'été, on ne peut

pas prendre un apéritif avec des amis sur le balcon ! » Mais le maire refuse de financer avec l'argent du contribuable un local privé.

À force de persévérance, notre riverain a pourtant été entendu, au moins partiellement. L'emplacement public alloué par la municipalité aux poubelles des « Prés fleuris » s'est éloigné d'une bonne trentaine de mètres. « C'est mieux, mais pas idéal, poursuit M. Mayançon. Je demande davantage de responsabilité de la part de la copropriété voisine. De la diligence pour l'enlève-

« Les jeunes casseront encore ! »



Gilles Quinion
magasinier-vendeur
résidant aux « Prés fleuris »

« C'est chouette de réhabiliter le jardin de Manon. Mon fils, Steve (sur la photo) a 12 ans. Il est trop grand pour y jouer maintenant, mais on y a été souvent quand il était plus jeune.

« Je suis quand même pessimiste. Je crois que les jeunes reviendront quand même. Ils passeront par-dessus le grillage et casseront encore. Ils sont connus à Mandelieu. Mon fils a été agressé par la bande. J'ai porté plainte, mais on les laisse aller... »

ment des encombrants, de la rigueur dans la présence des conteneurs sur la voie publique. » Aux « Prés fleuris », certains jugent ces doléances excessives : « Les poubelles ne sont sorties que peu de temps, en soirée. On ne peut pas faire l'impossible ! »

ISABELLE VARITTO

« Ce jardin est un lieu de vie »



Sandrine et Jacques Viale

Assistance commerciale,
chauffeur-livreur résidant
aux « Prés fleuris »

« Il est super ce jardin ! Je suis très, très heureuse qu'il soit rénové ! On est plusieurs mamans à s'y retrouver après la sortie de la maternelle Marie-Curie. C'est un lieu de vie pour le quartier. On a un peu l'ambiance d'un village. Moi, je n'ai jamais vu les jeunes embêter les enfants. Il suffit de leur parler avec respect, mais fermement, et ils obtempèrent. Il ne faut pas se braquer contre eux. Tout le monde a été ado. Il leur faut des espaces pour se retrouver, des bancs pour s'asseoir, discuter, se défouler aussi. C'est rassurant pour leurs parents de savoir où ils se trouvent, plutôt que les rejeter. »